

Les antibactériens oraux et leur rôle sont mis en évidence en tant qu'alliés dans la prévention des maladies parodontales

Des experts mondiaux appellent à lutter contre la gingivite plutôt que d'attendre que la parodontite se développe

- *La connaissance limitée des équipes dentaires à propos des recommandations et des preuves actuellement disponibles sur les antibactériens oraux (dont l'efficacité a été cliniquement prouvée) réduit leur mise en œuvre ; des conseils plus pratiques et plus simples sont donc proposés.*
- *La prévention et la promotion de la santé parodontale auprès du grand public peuvent non seulement réduire le fardeau croissant des maladies gingivales, mais aussi améliorer l'égalité en matière de santé bucco-dentaire et promouvoir la santé publique.*
- *Les agents antibactériens contenus dans certains bains de bouche offrent des avantages complémentaires significatifs en éliminant la plaque dentaire et en réduisant l'inflammation gingivale.*
- *Pour les patients atteints de parodontite qui suivent un programme d'entretien parodontal (une fois le traitement actif terminé) et qui présentent une inflammation ou un saignement sur plus de 10 % des sites, des agents antibactériens spécifiques peuvent aider à prévenir la récurrence.*
- *Cette réunion s'inscrit dans le cadre de l'initiative "Principes de santé bucco-dentaire" découlant d'un accord mondial entre la Fondation SEPA et Listerine®, visant à fournir aux professionnels de la santé bucco-dentaire un accès aux dernières connaissances et principes fondamentaux en matière de prévention des maladies parodontales.*

5 avril - Donner la priorité à la prévention et au traitement des maladies parodontales et promouvoir la santé parodontale est essentiel pour améliorer l'état de santé général, préserver les dents naturelles, réduire les coûts de santé, améliorer la qualité de vie et promouvoir la santé publique. C'est ce qui ressort d'un Sommet International d'Experts qui s'est tenu aujourd'hui à la Casa de las Encías à Madrid, en Espagne, siège de la Fondation SEPA. Le sommet a réuni les connaissances actuelles et a analysé en profondeur la littérature scientifique et les directives internationales en vigueur afin de clarifier le rôle de certains bains de bouche dans l'hygiène buccale, le traitement de la gingivite et la prévention de la parodontite.

"Les maladies parodontales sont répandues dans le monde entier et touchent des centaines de millions de personnes", explique la coordinatrice de la réunion, le Dr Paula Matesanz, vice-présidente de la SEPA. Elle reconnaît que "se concentrer sur la prévention et promouvoir le traitement parodontal auprès du grand public nous permet de réduire le fardeau de cette maladie, d'améliorer l'égalité en matière de santé bucco-dentaire et de promouvoir la santé publique dans son ensemble". Et pour atteindre cet objectif ambitieux, il existe des "ressources efficaces et sûres qui sont encore actuellement sous-utilisées".

Les antibactériens oraux, généralement des **bains de bouche ou solutions de rinçage antimicrobiennes**, peuvent jouer un rôle clé dans la **prévention des maladies parodontales et de leur récurrence**, grâce à leur capacité à réduire la formation du biofilm dentaire. En fonction de leurs principes actifs, tels que révélés par une analyse de la littérature scientifique, ils peuvent **contribuer à réduire la charge bactérienne, compléter les pratiques quotidiennes d'hygiène bucco-dentaire, réduire la plaque et les taux d'inflammation**, ou même être incorporés comme ressources supplémentaires dans les programmes de **maintenance parodontale**, en aidant à préserver la santé parodontale et en soutenant le succès à long terme du traitement parodontal.

Il est donc nécessaire de rendre accessibles aux professionnels de la santé bucco-dentaire, aux médecins, aux pharmaciens, aux patients et à la population en général les guides de pratique clinique élaborés par la Fédération Européenne de Parodontologie, adaptés par la SEPA pour une utilisation en Espagne. "Ainsi, **les connaissances scientifiques sont plus accessibles et permettent d'améliorer la santé**", déclare le Dr Matesanz.

Cela démontre l'importance de cette réunion d'experts, tant en termes de **qualifications et de prestige de ses participants** que de la nécessité pour les professionnels dentaires de disposer de **recommandations pratiques, simples et faciles à suivre** sur l'utilisation des antibactériens oraux, qui, comme le souligne le vice-président de la SEPA, "ne remplacent pas le brossage des dents mais peuvent être des **compléments précieux pour soutenir la santé parodontale**".

Preuves et avis d'experts

Les preuves scientifiques et cliniques actuellement disponibles, les revues systématiques d'études et les guides de référence pour les professionnels dentaires soutiennent **l'efficacité et la valeur des antibactériens** en tant que compléments de l'hygiène bucco-dentaire quotidienne. Leur utilisation peut être envisagée dans le cadre des **procédures de prévention et de traitement** des maladies parodontales. Les directives de pratique clinique pour le traitement de la parodontite aux stades I-III et les conclusions du XI^e atelier de parodontologie de la Fédération Européenne de Parodontologie fournissent des recommandations et des indications pour l'utilisation de ces ressources. Cependant, **ces recommandations peuvent parfois être complexes** pour les équipes de santé bucco-dentaire, ce qui limite leur utilisation.

Les informations scientifiques étayant l'impact de certains bains de bouche et dentifrices aux formulations antibactériennes sont disponibles depuis des décennies et font partie de l'enseignement dentaire. Cependant, comme le souligne le **Dr David Herrera**, administrateur de la Fondation SEPA et codirecteur du groupe de recherche sur l'étiologie et la thérapeutique des maladies parodontales (ETEP) à l'Université Complutense de Madrid (UCM), "les informations scientifiques sont souvent mélangées à des sources moins fiables, ce qui crée de la confusion chez les professionnels de la santé bucco-dentaire".

Le Guide de Pratique Clinique pour le Traitement de la Parodontite aux stades I à III, élaboré par la Fédération Européenne de Parodontologie, traduit dans de nombreuses langues et adapté pour être utilisé dans de nombreux pays du monde, est l'une des principales sources d'informations et de conseils sur la prévention et la gestion de la parodontite. En l'occurrence, comme l'explique le **Dr. Iain Chapple**, professeur de parodontologie et directeur de recherche à l'Institut des sciences cliniques de l'Université de Birmingham au Royaume-Uni, "les preuves issues des revues systématiques sur l'utilisation complémentaire d'antibactériens oraux étaient solides, mais en raison des implications financières, des facteurs environnementaux, et de la présence d'alcool dans de nombreux bains de bouche, le consensus a été de réduire la recommandation de fortement favorable à une recommandation 'ouverte'", un aspect que cette réunion d'experts a cherché à clarifier et à surmonter par le

biais d'un rapport qui **sera bientôt publié** et qui devrait être largement diffusé et mis en œuvre à l'échelle mondiale.

Prévention primaire et secondaire

Certains bains de bouche antibactériens se sont révélés **efficaces pour contrôler le biofilm dentaire et l'inflammation gingivale** dans de nombreuses études, y compris de nombreux essais cliniques randomisés. Cependant, il est essentiel de comprendre leur impact sur la prévention primaire des maladies parodontales (prévenir leur apparition) et sur la prévention secondaire (réduire le risque de récidive après le traitement de la parodontite).

Un aspect crucial discuté par les participants à ce sommet est la **nécessité de concentrer l'attention sur la prévention de la parodontite** et, par conséquent, de traiter adéquatement la gingivite (un stade antérieur de la maladie caractérisé par l'inflammation et le saignement des gencives sans affecter l'os alvéolaire et les tissus du parodonte). Comme le résume le Dr Iain Chapple, "**il est temps de changer de paradigme : nous devons contrôler la gingivite et ne pas attendre que la parodontite se développe**".

De multiples facteurs économiques et sanitaires nous invitent à mettre en œuvre ce changement. Il a été établi que **l'élimination de la gingivite, prévenant ainsi l'évolution vers la parodontite, permettrait d'économiser des coûts considérables** sur une période de dix ans par rapport au statu quo (par exemple, environ 36 milliards d'euros en Italie, environ 7,8 milliards d'euros aux Pays-Bas), et le **retour sur investissement est énorme** (de 15,2 milliards d'euros en Italie à 57,5 milliards d'euros en Allemagne). En outre, des recherches récentes révèlent que la parodontite a des effets systémiques sur la santé.

La principale procédure de gestion de la gingivite et de la parodontite est l'élimination mécanique de la plaque dentaire. Cependant, il n'est pas toujours possible d'éliminer 100 % du biofilm et, pour certaines personnes présentant un risque élevé de maladie parodontale, le seuil d'accumulation de la plaque est extrêmement bas. "Parfois, il n'est pas réaliste pour les personnes à haut risque d'éliminer suffisamment de plaque chaque jour pour rester en bonne santé sur le plan parodontal", déclare le Dr Chapple.

Le Dr Filippo Graziani, professeur de parodontologie à l'université de Pise (Italie) et professeur honoraire à l'University College London (Royaume-Uni), souligne : "Il ne fait aucun doute que le contrôle mécanique de la plaque dentaire, par le brossage des dents, est la pierre angulaire de la santé bucco-dentaire. Cependant, il nécessite une technique appropriée et une motivation quotidienne constante." Il ajoute : "Le manque de technique est un facteur important, c'est pourquoi nous recommandons l'utilisation complémentaire d'un bain de bouche." Selon le professeur Graziani, "**le bain de bouche est plus facile à utiliser que le brossage et permet d'atteindre même les zones les plus difficiles d'accès**". Ainsi, conclut-il, "**pour ceux qui manquent de dextérité manuelle ou qui l'ont perdue, les bains de bouche peuvent compléter les routines d'hygiène bucco-dentaire**".

Au cours des cinq dernières années, la Fédération Européenne de Parodontologie (FEP) a approuvé des études systématiques (Serrano et al., 2015 ; Figuero et al., 2020) montrant que si le contrôle mécanique de la plaque par les patients reste fondamental pour la réussite du traitement parodontal, **les agents antibactériens, y compris certains bains de bouche, peuvent être plus efficaces que le dentifrice pour éliminer la plaque et réduire l'inflammation gingivale**. Récemment, le groupe de recherche du professeur Graziani a publié les résultats d'un vaste essai clinique randomisé, révélant que le **principal facteur de résolution de la gingivite est un niveau élevé de contrôle de la plaque et l'utilisation de dispositifs appropriés**. Ainsi, selon lui, "les bains de bouche ne sont pas seulement efficaces pour leurs propriétés anti-plaque mais aussi pour leur capacité à moduler l'inflammation".

Les experts réunis ont également fait part des possibilités offertes par **les antibactériens chez les patients soumis à des soins parodontaux de soutien**, c'est-à-dire ceux qui ont reçu un traitement parodontal et chez qui la prévention secondaire vise à empêcher la récurrence de la parodontite. "L'un des principaux éléments de cette prévention est le contrôle du biofilm supra-gingival, qui repose essentiellement sur un contrôle mécanique" (brossage interdentaire, etc.), souligne le Dr David Herrera, qui indique que "**pour les patients présentant un saignement supérieur à 10 %, des mesures supplémentaires peuvent être envisagées, y compris l'utilisation d'antibactériens**".

L'impact croissant des maladies parodontales

L'impact socio-économique actuel de la parodontite est énorme, et sa prévalence et son incidence sont **fortement liées aux inégalités en matière de santé**. "Les plus défavorisés sont les plus exposés : "**un faible niveau d'éducation est associé à un risque de parodontite 86 % plus élevé**", rapporte le Dr Chapple. Ce phénomène a été mis en évidence dans le livre blanc d'Impact Economist de 2021 intitulé "Time to take gum disease seriously" (Il est temps de prendre les maladies des gencives au sérieux), qui soulignait que les soins parodontaux étaient tout simplement inabordables pour de nombreuses personnes et identifiait d'importants problèmes d'accès aux ressources de base en matière de santé bucco-dentaire. Il y a 4 millions de professionnels de la santé bucco-dentaire dans le monde, dont environ 2,5 millions sont des dentistes. Environ 80 % de ces dentistes travaillent dans des pays à revenu élevé ou moyen supérieur, tandis que seulement 1,4 % d'entre eux exercent dans des pays à faible revenu.

Une alliance fructueuse

D'où l'importance de cette rencontre, fruit de la collaboration entre Kenvue et SEPA, qui bâtit une alliance stratégique mondiale "visant à créer une synergie qui, au final, bénéficiera aux patients", explique **Soha Dattani**, directrice et responsable de l'engagement scientifique, Listerine® Oral Care, EMEA. L'objectif est **d'améliorer la diffusion d'informations scientifiques pertinentes aux professionnels de la santé dentaire sur la prévention des maladies parodontales**.

"Réunir cet illustre groupe d'experts mondiaux pour analyser la littérature scientifique, les directives et partager leurs expériences cliniques et de recherche est d'une importance vitale pour relever les défis existants en matière de soins parodontaux", souligne Dattani, qui est "très satisfaite que LISTERINE® et SEPA aient mis en place cette initiative importante et ambitieuse appelée « **Principes pour la santé bucco-dentaire** ». Selon elle, "cette collaboration représente une étape importante pour éduquer et former les professionnels de la santé bucco-dentaire afin qu'ils bénéficient d'un soutien optimal pour aider leurs patients dans leur cheminement vers la santé parodontale".

En développant cette initiative, nous travaillons avec l'objectif de **mettre la science au service de la dentisterie, et plus spécifiquement, au service de la prévention**. "L'idée est de créer un contenu et des supports pédagogiques clairs qui aident les professionnels dentaires à comprendre la véritable valeur ajoutée de l'utilisation des antibactériens dans la prévention et la gestion des maladies parodontales à différents stades de la santé et de la maladie parodontales, ce qui signifie comprendre **comment ces produits peuvent contribuer à la santé parodontale du grand public, à la gingivite ou à la parodontite (qu'elle soit traitée ou non)**", conclut le Dr. Paula Matesanz.

Bibliography

* Sanz M, et al. *Treatment of stage I-III periodontitis-The EFP S3 level clinical practice guideline*. J Clin Periodontol 2020 Jul;47 (Suppl 22):4-60 (version adapted by SEPA available in <https://portal.guiasalud.es/gpc/periodontitis>)

* Herrera D, et al. *Treatment of stage IV periodontitis: The EFP S3 level clinical practice guideline*. J Clin Periodontol 2022 Jun;49 Suppl 24:4-71 (version adapted by SEPA available at <https://portal.guiasalud.es/gpc/tratamiento-periodontitis-estadio-iv>)

* Chapple I. Time to take gum disease seriously. *British Dental Journal* 2022; volume 232, pages 360–361

* Serrano J, et al. Efficacy of adjunctive anti-plaque chemical agents in managing gingivitis: a systematic review and meta-analysis. *J Clin Periodontol* 2015 Apr;42 Suppl 16:S106-38

* Figuero E, et al. Efficacy of adjunctive anti-plaque chemical agents in managing gingivitis: A systematic review and network meta-analyses. *J Clin Periodontol* 2019 Jul;46(7):723-739

Paco Romero, SEPA Communications Director.
press@sepafoundation.com; +34 639 64 55 70